

Mouvement Social du 18 février aux IEG – Pourquoi la CFTC dit NON MERCI

Déclaration préalable en CPB du 11 février 2016

La CFTC a, dès novembre 2015, tiré la sonnette d'alarme sur le contexte industriel et de l'emploi dans la Branche des IEG, notamment au travers de son tract du 03/12/2015 sur les Mesures Salariales.

A cette époque, elle dénonçait déjà tout autant :

- L'irresponsabilité sociale et industrielle « *des autorités de tutelle* », nos *actionnaires majoritaires ou dominants*, dans leur choix, ou plus souvent encore, dans leur absence de choix, d'une politique énergétique cohérente et responsable à long terme.
- Le refus de nos dirigeants à dénoncer clairement « cette incurie ».
- La démagogie de certains partenaires sociaux prônant un jour « *le toujours plus salarial* » et le lendemain « *la fin des mondes industriels* » et ce en l'espace de 2 mois à peine.

La CFTC se souvient tout autant des paroles de certains, qui aujourd'hui « *découvrent* » l'ampleur du « *massacre industriel et social* » qui se trame un peu plus chaque jour, nous annoncer « *le grand soir* », la mise au pas des groupements d'employeurs des IEG en CPB d'avril 2012.

On ne peut que se désoler de cette prophétie hautement erronée...

Notre lucidité de 2012, de fin 2015 et d'aujourd'hui ne nous pousse pas à nous inscrire dans un mouvement « *autodestructeur pour les salariés des IEG* », comme pour les entreprises qui les emploient.

Dénoncer les politiques menées, par une journée de grève, le 18/02/2016, ne rendra en rien service aux salariés de nos entreprises...tout au plus cela servira-t-il de soupape sociale orchestrée par « *les mentors* » de cette journée...nous savons tous aussi que l'absence de résultat au sortir de ce mot d'ordre ne fera que nourrir de rancune et de déception ceux qui y auront participé.

Pour le bien de qui ? Des acteurs sociaux ? Nous ne le pensons pas.

Si poser un lest sur « *un étalon* » en pleine forme n'a guère de conséquence sur le résultat de sa course, pratiquer la même logique, opérer « *la saignée* » sur un cheval malade et fatigué se révélera comme un remède « *mortifère* ».

En conclusion, la CFTC des IEG, qui place « le bien commun » au centre de sa réflexion et de son action, ne soutiendra pas ce mot d'ordre, cet appel à la grève.